

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Spécial
Sport

Le Bout de la piste

SOPHIE THOUVENIN / Fiction /
2018 / 20' / France / Takami Productions



Des athlètes sommés d'accomplir la course de leur vie

Quatre jeunes coureurs de demi-fond venus du Mali jouent leur avenir sur une épreuve, qui pourrait leur permettre d'intégrer un club français. C'est pour tous la dernière chance, leur visa arrivant à terme. Lala, la seule fille du groupe, va tout faire pour s'imposer.



Découvrir le film...

Une séance d'entraînement, quelques briefings avec un coach, une course filmée dans toute sa durée : **Le Bout de la piste** réunit tous les éléments de la **fiction sportive**. Pourtant, à bien y regarder, **l'athlétisme n'est pas l'enjeu central** du film. Ces athlètes courent en effet pour un objectif qui dépasse la victoire sportive. À travers leur possible sélection dans une équipe française se joue leur destin : il s'agit pour eux de **pouvoir rester sur le territoire français** et de tourner le dos à leur existence dans leur pays d'origine, le Mali. Les péripéties sportives mises en scène par Sophie Thouvenin illustrent et appuient ainsi le drame intime de ses personnages, dont le fort désir de départ suggère le **rêve d'une vie meilleure**.

Alors que leur volonté de vivre en France revêt un **caractère vital**, ces athlètes voient leur détermination soumise aux caprices de leur performance et au bon-vouloir de décideurs.

Leur situation ressemble ainsi à celles de nombreux réfugiés, qui fuient leur pays en crise pour s'installer en France mais finissent par buter sur les exigences froides de l'administration.

Ce rapprochement est notamment permis par la séquence d'introduction, délibérément ambiguë. Au début, on entend les voix des personnages sans les voir, sur fond de routes nocturnes qui défilent. Des voix sans corps, qui ironisent sur les Occidentaux rêvant de vivre en Afrique - tandis qu'eux semblent préférer la France, malgré sa météo capricieuse. Ces voix pourraient très bien être celles de réfugiés clandestins, commentant leurs conditions à l'arrière d'un camion, en attendant d'arriver à bon port.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Créer la tension : montrer le minimum pour faire ressentir le maximum

L'extrême tension du film ne repose pas sur une accumulation de péripéties, de revirements, de violence, mais au contraire sur **une forme de simplicité**, de minimalisme. L'avantage de ce parti pris, c'est qu'il permet des crescendos, c'est-à-dire des augmentations progressives de l'intensité.

Par exemple, quand le sélectionneur apparaît pour la première fois dans le film, il n'est pas présenté aux coureurs - et demeure, indistinct, au fond du cadre. Avant la course, on peut l'observer de plus près, mais on remarque aussi qu'il ne parle avec personne. Il faudra attendre l'annonce de la sélection pour l'entendre parler pour la première fois : sa voix a alors valeur de couperet. Et ce qui surprend, c'est la sécheresse de ses propos : il rappelle par exemple à Lala qu'elle devra désormais obéir à tout ce qu'on lui dit.

Analysez, en ayant en tête l'idée du crescendo, la manière dont la scène de l'annonce des sélections aux différents athlètes (de 10'44 jusqu'à 14'51) est construite. **Quand on pénètre dans le bureau avec Lala, la tension est maximale : pourquoi ?**

Les scènes nocturnes contribuent également à créer une tension tout au long du film. **De quoi la nuit est-elle le symbole ?**

En quoi ces deux plans nocturnes dialoguent-ils avec ces deux autres plans ? Quels motifs ont-ils en commun ?



→ Seule contre tous

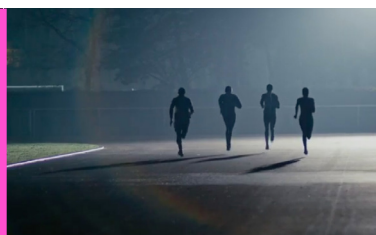
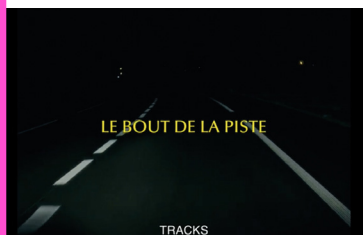
La protagoniste, Lala, semble prête à tout pour arriver à ses fins : énumérez les différentes **transgressions** du personnage.

Pourquoi, par exemple, emprunte-t-elle l'écharpe de Youssouf ? Sommes-nous invités à juger son attitude ?

« Plus vous allez être dans votre couloir, et plus vous allez être devant. » On peut interpréter cette phrase de l'entraîneur de plusieurs façons : une incitation à ne pas se laisser déconcentrer par les autres, mais aussi une invitation à agir avec égoïsme pour l'emporter.

Laquelle de ces interprétations vous semble la plus pertinente ?

Que remarquez-vous sur ces plans où les athlètes s'entraînent ? Les athlètes ne sont jamais présents tous les quatre dans le cadre. Qu'est-ce que cela suggère ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Vitesse

- Aérobie
- Gauche touché
- Triomphe

Sport et état du monde

- Un obus partout
- Triomphe
- Beach Flags
- Box

Haut niveau et compétition

- Triomphe
- Gauche touché
- Beach Flags
- Ce besoin d'exigence
- Adieu la chair !
- Aérobie